

SENS ET MATERIALITE DU LIEU

Séminaire pluridisciplinaire de recherche

Présenté par *Aline BROCHOT (Ladyss)* et *Martin de LA SOUDIERE (Cetsah)*

Vendredi 15 mai 2009

Les hommes et la localité : conflits autour des noms de lieu (Damgan, Morbihan)

Sophie Laligant

Anthropologue, Maître de Conférences à l'Université de Tours

Résumé : La proposition pionnière de Françoise Zonabend posant, en 1979, la construction des toponymes et des anthroponymes à Minot, dans la comparaison et dans leurs éclairages réciproques, est particulièrement intéressante pour approcher à Damgan les modalités de fonctionnement des noms de lieux, de personnes ou de groupes sociaux, et chercher à savoir comment les unes et les autres se sont modifiées depuis une cinquantaine d'années.

Prises comme des catégories vernaculaires, remarquons que les différentes occurrences attachées à un nom de chose au sens large sont trop souvent hâtivement décrites comme polysémiques, sans en rechercher le sens profond. Néanmoins un certain nombre de travaux s'accordent pour proposer une signification multidimensionnelle au nom liée à des contextes et à des règles appelées « quanta des significations » (Lévi-strauss), « hypersémantisme » (Weinreich), « épaisseur sémantique » (Barthes, Siblot) ou « feuilletage » (Zonabend). Plus généralement, comme l'a affirmé Lévi-Strauss, « *les termes n'ont jamais de signification intrinsèque : leur signification est de positions, fonction de l'histoire et du contexte d'une part, et d'autre part de la structure du système où ils sont appelés à figurer* ».

Écartant les universaux et les invariants préétablis, cette voie me semble féconde pour atteindre, à partir de la façon dont l'être humain identifie, nomme et classe, les différents niveaux de réalité des catégories spatiales des noms de lieux à Damgan et les systèmes de

valeurs sous-jacents. Pour comprendre comment s'ordonnent ces multiples nominations, j'interrogerai la nature des relations qui en définissent et en modifient constamment le sens selon les acteurs en présence (population locale ou exogène). Je tenterai d'esquisser quelques réponses aux questions suivantes : Au-delà des faits de langages, des pratiques et des modes de pensées qui éclairent toponymes et anthroponymes, existe-t-il un lien entre espace nommé et société dénommée ? Les anthroponymes, les toponymes et les odonymes évoluent-ils de façon conjointe sur la localité damganaise? Enfin, suite aux reconfigurations des espaces sur le territoire liées au remembrement, au POS et au PLU comment se cristallisent les conflits autour des noms de lieux et de personnes et assiste t'on à des processus de basculement ?

Bibliographie indicative :

- Barthes R, 1972, Proust et ses noms, in *Le degré zéro de l'écriture*, Paris Le Seuil.
- Bromberger, Christian, 1982, Pour une analyse anthropologique des noms de personnes, *Langages*, 66, juin, pp 103-124.
- Clerc-Renaud, Agnès et Lalignant Sophie, à paraître « Combiner le nom » : essai d'application d'une méthode des ethnosciences à la nomination des personnes, in Leguy, Chave-Dartoen et Monnerie (dir), *Nomination et organisation sociale*.
- Descombes Vincent, 2000, Philosophie des représentations collectives, <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>